

L'éventail

Matières d'excellence

DOSSIER DE PRESSE
MAI 2016

Dernière partie

**MUSÉE DE LA NACRE
ET DE LA TABLETTERIE (OISE)**

EXPOSITION
1^{ER} MAI 2016
31 AOUT 2016

WWW.MUSEE-NACRE.COM



Photo Daniel Lengaigne ©

Un succès retentissant

L'éventail, matières d'excellence rencontre un exceptionnel succès.

Curieux, amateurs ou collectionneurs viennent chaque jour plus nombreux découvrir cette exposition inédite proposée par le Musée de la Nacre et de la Tableterie.

A l'issue de cet événement, plus de 300 éventails auront été présentés, mais aussi des sculptures, tableaux et objets d'art.

De grands collectionneurs européens, et des institutions comme le Musée départemental de l'Oise (Mudo) et le Fan Museum de Londres, ont contribué à cette réussite.

Aujourd'hui le 3^e et dernier volet, très attendu, offre un remarquable ensemble d'éventails du XIX^e siècle, ainsi qu'une sélection d'éventails contemporains signés Sylvain Le Guen, Alban Falluel ou Martine Hacquart.

Le Musée est particulièrement fier de pouvoir proposer à ses visiteurs ***deux éventails jamais exposés auparavant et signés de la main de Georges Bastard*** : "Les pommes de pin", vers 1910, éventail brisé en corne et nacre ; "Le treillis", éventail brisé en nacre de burgau gravé et teinté.

Sans oublier des pièces de grande qualité, aux montures finement sculptées, en nacre, ivoire ou écaille, provenant de collections privées européennes.

A découvrir en exclusivité au Musée de la Nacre et de la Tableterie.

Commissaires de l'exposition

Georgina Letourmy-Bordier, Docteur en Histoire de l'Art, spécialiste de l'éventail
Sylvain Le Guen, Maître d'Art tabletier-éventailliste

Contact

Véronique Portier, directrice du musée
06.85.32.02.27 - vportier@musee-nacre.fr

Communiqué de presse

invitation

Le Musée de la Nacre et de la Tableterie est heureux de vous convier à la conférence : Entre Art et Industrie, la tableterie dans l'Oise, animée par les Commissaires et en présence des collectionneurs qui ont contribué au succès de l'exposition, le 16 juin 2016 à 11h30.

Réponse souhaitée avant le 3 juin au 03 44 22 61 74

Que serait un éventail sans sa monture ?

Les brins soutiennent la feuille, la protègent et la subliment ; sculptés, gravés, appliqués de feuilles d'or ou d'argent, parfois rehaussés de pierres précieuses, ils se déploient l'un après l'autre pour découvrir leur décor.

Paris, capitale de la mode et de la femme élégante, vibre par le génie de ses grands artisans. L'éventail, à la fois objet d'art et accessoire de mode, appartient à cet imaginaire. En quête de cet indispensable, les femmes sont reçues dans les grandes maisons. De boutique en boutique, dans le quartier de l'Opéra, elles s'émerveillent devant la beauté des peintures, et sont séduites par le raffinement des **sculptures de nacre, d'écaille ou d'ivoire**. Entre leurs mains s'exprime la **virtuosité des tabletiers de l'Oise**.

Pour la plupart restés dans l'ombre, les artisans de la région de Méru contribuent au rayonnement des arts décoratifs français. S'ils sont plus connus pour la fabrication des boutons ou des dominos qui ont fait leur réputation, l'histoire a négligé leur talent pour l'éventail. Leur **ingéniosité** et leur **savoir-faire** magnifient des matières rares et précieuses venues de pays lointains. L'Afrique, l'Inde et les îles paradisiaques s'invitent dans leurs ateliers pendant près de trois siècles pour faire de ce centre de tableterie le premier de France, d'Europe, et certainement du monde.

L'éventail, matières d'excellence, exposition inédite, rend hommage au savoir-faire de ces artisans. Plus d'une centaine d'éventails depuis le début du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours mettent en lumière leur maîtrise et leur créativité.

Objets précieux et fragiles, ils cultivent le secret. Le deuxième volet de l'exposition terminé, nombre des éventails présentés jusqu'en avril ont retrouvé l'ombre de leurs écrins. L'ambition de conservation explique cette obligation de renouvellement... pour le plus grand plaisir des amateurs !

Dès aujourd'hui, les vitrines accueillent de nouveaux pensionnaires. Certains illustrant les dernières acquisitions du Musée de la Nacre dont quelques exemples emblématiques de la fabrication des ateliers de la région de Méru.

Parcours de visite

Le musée de la Nacre et de la Tabletterie présente dans ses salles d'exposition temporaire une centaine d'éventails, de documents et d'objets d'art issus de ses réserves, ou empruntés au musée de l'Éventail-Hervé Hoguet à Paris ainsi qu'auprès de nombreux collectionneurs particuliers.

Compte tenu de la durée exceptionnelle d'exposition, et afin d'assurer la conservation des œuvres, les éventails ont été remplacés en janvier puis en avril par de nouvelles pièces de qualité semblable.

En trois mouvements majeurs, le parcours met en lumière le travail des artisans tabletiers de l'Oise pour l'éventail. La matière est au centre de cette découverte.

Telle une invitation au voyage, le visiteur découvre le XVIII^e siècle, siècle d'or de l'éventail en Europe. Sous le règne de Louis XIV est fondée la communauté des éventailistes qui fait travailler les tabletiers de la capitale, et délègue une partie de la fabrication dans l'Oise. Mais c'est véritablement la seconde moitié du XIX^e siècle qui fera les grandes heures de la tabletterie pour le canton de Méru.



Marius Hoguet

L'atelier d'un tabletier-éventailiste

Avant de vibrer dans les mains des femmes, l'éventail naît de multiples talents. Chacun pense au peintre qui exécute le décor de la feuille, mais le rôle du tabletier est tout aussi fondamental. A partir de matériaux bruts, os, bois, corne, ivoire, écaille ou nacre, chaque brin est travaillé, façonné, sculpté, reperlé et enrichi.

Les meubles de métiers présentés témoignent de ces techniques et de ces étapes aussi minutieuses que laborieuses. Prêtés par le musée de l'Éventail-Hervé Hoguet, ils proviennent des ateliers de Marius et Hervé Hoguet, tabletiers établis à Sainte-Geneviève.

A l'occasion de ce dernier volet de l'exposition, une vidéo d'Hugues de Léon présente la fabrication d'éventails de nacre dans les ateliers de la famille Blay-Villa à Aldaya (près de Valencia), le Ste-Geneviève de l'Espagne.



Matières d'excellence

Chacune des principales matières ayant inspiré les tabletiers-éventailistes de l'Oise est présentée. L'os, la corne et le bois bien évidemment, mais aussi l'écaille, l'ivoire et la nacre, fleuron du musée. Blanche, noire de Tahiti, goldfish ou burgau, mais aussi nacres teintées illustrent la très grande variété des nacres façonnées pour l'éventail au XIX^e siècle. Le raffinement des décors et la richesse de sculpture ou de gravure soulignent la virtuosité de ces artisans discrets dont les œuvres ont rejoint les vitrines des grandes **maisons de luxe parisiennes**, comme les boutiques du monde entier : 90% de la fabrication étant alors exportée.



*Eventail
cocarde à
système
optique,
vers 1810.*

L'homme est le maître de la matière. Les premiers ouvriers, issus du milieu agricole, apprennent à maîtriser les outils de tabletterie au XVIII^e siècle. Le temps fait son œuvre et les meilleures mains développent un savoir-faire de plus en plus recherché.

La créativité et les inventions nécessaires dans ce domaine dédié au luxe et à la mode conduisent à des innovations techniques mais aussi décoratives. Les éventails se dotent de **mécanismes extraordinaires** comme les systèmes optiques, les ouvertures automatiques, ou de formes nouvelles : "sultane", "ballon". Les courants artistiques sont une source continue d'inspiration et d'émulation.

L'artisan devenu artiste

En point d'orgue, l'exposition met en valeur les œuvres des ouvriers devenus artistes. Un village, Andeville, juste à côté de Méru, se distingue comme un vivier de sculpteurs dès les années 1850.



Georges Bastard

Les noms de plusieurs d'entre eux résonnent encore aujourd'hui comme symbole d'excellence : Jules Vaillant, Louis-Honoré Henneguy, et certainement le plus célèbre d'entre eux, Georges Bastard. Issu d'une lignée de tabletiers, il a fait de la matière, en particulier la corne et la nacre, les sources de son inspiration. Artiste décorateur, ses œuvres ont suscité les éloges de ses contemporains et lui ont offert l'opportunité d'expositions et de collaborations avec les plus grands comme Jacques-Emile Ruhlmann ou Edgar Brandt.



Mouvement de plumes en nacre, par Bastard

La publication



L'éventail Matières d'excellence

La nature sublimée par les mains de l'artisan

Sous la direction de Georgina Letourmy-Bordier, Docteur en Histoire de l'art, spécialiste de l'éventail & Sylvain Le Guen, tabletier-éventailleur.

Editions Musée de la Nacre et de la Tabletterie /

Communauté de Communes des Sablons

184 pages, 100 illustrations - Prix : 33 € - ISBN : 978-2-9531106-9-2



Sommaire

Le secret de l'éventail

Hélène Alexander

Introduction

Georgina Letourmy-Bordier

Matières premières, matières d'expression

Sylvain Le Guen

Tabletters-éventailleurs de l'Oise

Georgina Letourmy-Bordier

Une lignée de tabletters, la famille Hoguet

Anne Hoguet

L'éventail

poème de Suzanne Ferrant

Innovations et créativité, de l'insolite au brevet

Maryse Volet

Le panthéon des tabletters

Georgina Letourmy-Bordier

Portraits de Georges Bastard "Cousin Georges", Olivier Bastard

Georges Bastard, un lien charnel à la matière

Catherine Bastard-Ajchenbaum

Visuels pour la presse



Bal champêtre, vers 1880. Eventail plié, feuille en papier doublé peau, peint à la gouache. Monture en nacre blanche reperlée, gravée, dorée et burgautée.
Coll.part.

©Daniel Lengaigne



Feuille de platane, 2007. Eventail brisé en os reperlé, Sylvain Le Guen, coll. part.

©Daniel Lengaigne



Bouquets de nacre vers 1860. Détails de montures d'éventails pliés, coll. part.

©Daniel Lengaigne



Ensemble de coquilles d'ormeaux à nacre rose ("goldfish"); lamelles de nacre servant au "burgautage" des motifs reperlés; deux montures en goldfish naturelle, gravée et partiellement dorée; un éventail en goldfish teinté; ensemble de trois coquilles d'ormeaux à nacre bleue ("paua"); monture en paua brevetée SGDG; outils de gravure; lamelles de nacre paua servant aux applications.

©Daniel Lengaigne



Ebauches de nacre noire pour façonner des brins; deux panaches ébauchés; ensemble de trois coquilles d'huîtres perlières de Tahiti; monture façonnée avant polissage; "paquets" d'ébauches de nacre blanche; deux coquilles d'huîtres perlières blanches; éventail aux panaches de nacre sculptée (vers 1850); monture "bâton" polie et prête à être montée. ©Daniel Lengaigne



Eventail à ouverture automatique, vers 1859, manche en os, brins en bois, feuille à palmettes en soie peinte à la gouache, (brevet n° 42.893 déposé en 1859 par Louis-Gabriel Taveaux (fabricant à Sainte-Geneviève), H.t. 29,5 cm, H.f. 11 cm, coll. Maryse Volet (M.V. C.138). ©Daniel Lengaigne



Variations autour des plumes, montures en nacre et corne par Georges Bastard, coll. part. ©Daniel Lengaigne



Monture en nacre haliotis, et coquille d'haliotis, coll. musée de la nacre et de la tabletterie, Méru. ©Daniel Lengaigne



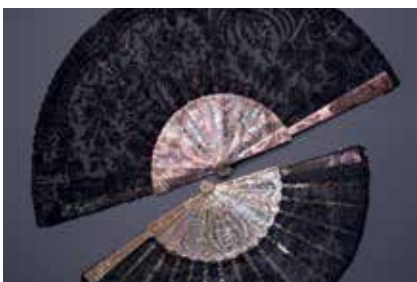
Arc en ciel, panaches d'éventails en nacre naturelle ou teintée, coll. part. ©Daniel Lengaigne



Le mari qu'on aura, vers 1870, éventail plié, monture en ivoire, signé "Jorel spsit", feuille en papier doublé peau peinte à la gouache, signée "Ch. Campes", coll. Maryse Volet ©Daniel Lengaigne



Les plumes, vers 1900, feuille en soie et paillettes, monture en nacre par Georges Bastard, coll. part. ©Daniel Lengaigne



Duo de nacre en imitation "dentelles noires", éventails pliés, fin XIX^e siècle, ©Daniel Lengaigne



La promesse, vers 1890, éventail brisé en nacre, coll. part. ©Daniel Lengaigne



Panaches de nacre, XIX^e siècle, coll. part. ©Daniel Lengaigne



La fée et les lutins, 1900, coll. Musée de la Nacre et de la Tabletterie ©Daniel Lengaigne

Le Musée de la Nacre et de la Tableterie

Méru, capitale mondiale de la nacre, à la frontière de l'Île-de-France, à 50 km au Nord de Paris, a longtemps vu son histoire étroitement liée aux métiers de la tableterie.



Dès le XVII^e siècle, les paysans des environs s'adonnent à cette activité qu'ils exercent à domicile lors des mois d'hiver, période de morte saison agricole. Ils se révèlent d'habiles artisans. Les matières qu'ils façonnent sont la nacre, mais aussi l'ivoire, l'os, l'ébène, la corne ou encore l'écaille.

Ils fabriquent des objets luxueux ou utilitaires comme des éventails, des boutons, des dominos...

Au XIX^e siècle, la tableterie connaît un véritable essor. Au XX^e siècle cet artisanat s'industrialise et le Pays de Thelle devient le plus grand centre européen de fabrication de boutons de nacre. On recense dans les années 1910 plus de 10 000 personnes exerçant ce métier. La tableterie était devenue l'activité économique prépondérante de la région.

"La production fournissait le marché international, ce qui valut à Méru le surnom de Capitale mondiale de la nacre"

L'idée d'un musée émerge dans les années 1970, au sein d'un petit groupe de passionnés d'histoire locale, décidés à ne pas laisser disparaître la tableterie. Abrisé dans une ancienne usine du XIX^e siècle, le musée propose au visiteur de découvrir des ateliers en fonctionnement et de vivre la fabrication d'un bouton de nacre et d'un domino en os et bois d'ébène.

Montages audiovisuels et dispositifs multimédia complètent agréablement cette visite. Une large place est laissée à la présentation de superbes éventails et de nombreux objets de tableterie.

"Depuis son ouverture en 1999, la fréquentation moyenne du Musée est de 20 000 visiteurs chaque année"

Dans un souci de conservation et de transmission des savoir-faire, le Musée maintient une production constante et variée d'objets mis en vente dans sa boutique en accès libre.

Grâce à la réhabilitation et à l'aménagement d'une ancienne aile de l'usine Dégremont, le Musée de la Nacre et de la Tableterie bénéficie depuis 2010 de nouveaux espaces offrant une gamme de services variés.

Les salles d'exposition temporaire

Deux volumes modulables répartis sur une surface de 200m² permettent d'accueillir des expositions afin de présenter des collections inédites ou des oeuvres complémentaires.

Les salles pédagogiques

Deux salles sont dédiées à l'animation d'ateliers éducatifs mis en place pour les groupes scolaires ou périscolaires afin d'agrémenter leur visite de façon ludique.

La salle de séminaires

Une salle entièrement équipée accueille les groupes sur 70m² dans un cadre agréable et tranquille.

Le salon de thé

Avec vue sur le jardin paysagé, le salon offre un espace de détente confortable pour une pause gourmande.

La boutique - en accès libre

Les objets présentés sont issus, dans leur grande majorité, de l'artisanat local. De nombreuses pièces sont d'ailleurs directement fabriquées au sein même du musée comme les dominos, les boutons ainsi qu'un certain nombre de bijoux.



Vue de la boutique

Informations pratiques

L'éventail

Matières d'excellence

La nature sublimée par les mains de l'artisan

Exposition du 1^{er} mai au 31 août 2016 - Dernière partie

Le Musée de la Nacre et de la Tableterie est ouvert tous les jours de 14h30 à 18h30 sauf le Mardi. Le Musée est également ouvert les jours fériés et accueille les groupes en matinée.

Contact

Véronique Portier, directrice du musée
06.85.32.02.27 - vportier@musee-nacre.fr

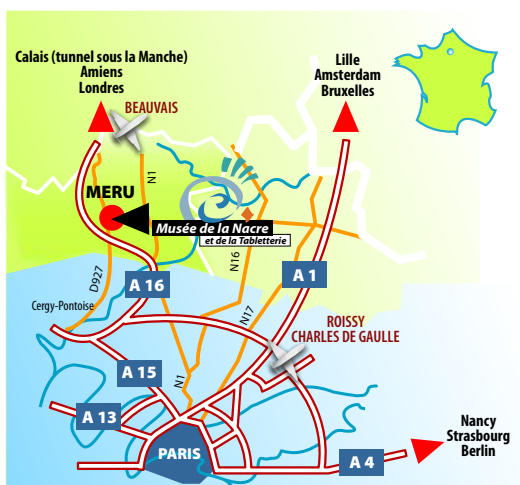
Tarif unique pour l'exposition : 3,50€ (gratuit pour les enfants de moins de 5 ans)

Billet combiné Musée + Exposition

- Adultes : 7€
- Moins de 16 ans : 3,50€
- Tarif étudiant : 3,50€ sur présentation d'une carte
- Moins de 5 ans : gratuit

GRATUIT POUR TOUS CHAQUE VENDREDI DURANT L'ÉTÉ

51, rue Roger Salengro - 60110 Méru - Tél. : 03 44 22 61 74
contact@musee-nacre.com - www.musee-nacre.com



Pour s'y rendre

En voiture : Depuis l'A16, sortie n°13 (Gisors-Méru) puis direction centre ville, Musée de la Nacre.

En train, depuis Paris : 52 mn
Gare du Nord, direction Beauvais.
Arrêt en gare de Méru.